



HAL
open science

APM - Architecture, paysage, montagne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. APM - Architecture, paysage, montagne. 2010, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. hceres-02034137

HAL Id: hceres-02034137

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034137v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Architecture-Paysage-Montagne

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de
Grenoble

Janvier 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Architecture-Paysage-Montagne

Sous tutelle des établissements et
organismes

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de
Grenoble

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2010



Unité

Nom de l'unité : Architecture-Paysage-Montagne

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Jean-François LYON-CAEN

Membres du comité d'experts

Président :

Claude MASSU, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

Henri BROISE, Architecte-archéologue IRAA/MMSH, Aix-en-Provence

Pierre DONADIEU, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Mauro PEDRETTI, Docteur-ingénieur, Société Airlight Ltd, Suisse

Jean-Luc SALAGNAC, Directeur de recherches CSTB

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Paul LEANDRI, directeur par interim de l'ENSAG

Pas de représentant du MCC



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée dans les locaux de l'ENSAG le lundi 18 janvier 2010 de 9h à 18h30. En séance plénière, après une présentation de l'ENSAG et de sa politique de recherche par le directeur Paul Leandri, les directeurs des trois unités évaluées (MHA, APM et AE&CC) ont chacun à tour de rôle présenté leur équipe. Ces présentations ont été suivies d'une séance de discussion entre les experts et les membres des équipes présents. La matinée s'est achevée par une visite des locaux des équipes situés dans l'enceinte de l'ENSAG. L'après-midi a commencé par une rencontre entre sept doctorants et les experts. Après une concertation entre les experts, le comité a rencontré à tour de rôle les directeurs des trois équipes. La journée s'est achevée par la préparation du rapport par les experts.

Architecture, environnement et cultures constructives

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Architecture en terre, logement et habitat en relation avec la problématique du développement durable et de l'éco-construction.

- **Equipe de Direction :**

Hubert GUILLAUD et Pascal ROLLET

- **Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité) *	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	19	28
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	6	5
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	11	9
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2



*Il n'existe pas de statut d'enseignant-chercheur en tant que tel dans les écoles d'architecture.

Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes territoires :

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Histoire architecturale de l'architecture

- Equipe de Direction :

Françoise VERY

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité) *	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	10	14
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	3	3
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	2

* Il n'existe pas de statut d'enseignant-chercheur en tant que tel dans les écoles d'architecture.

Architecture-paysage-montagne :

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Equipe ancienne

- Equipe de Direction :

Jean-François LYON-CAEN



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité) *	0	0
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	6	6
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	0
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	0	0
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	0	0

*Il n'existe pas de statut d'enseignant-chercheur en tant que tel dans les écoles d'architecture.

2 • Appréciation sur l'unité

Cet avis concerne les trois unités visitées.

- Avis global :

Architecture, environnement et cultures constructives :

La fusion des laboratoires CRATerre et Cultures constructives est fondée et justifiée scientifiquement.

Le financement original (institutionnel et via l'association CRATerre) permet la conduite de recherches fondamentales et appliquées.

L'équipe bénéficie d'une reconnaissance nationale et internationale.

Les membres de l'équipe savent se saisir des opportunités du moment (écohabitat, AUTOHOME®).

L'équipe s'appuie sur des réseaux solidement constitués.

Les résultats sont excellents. Les publications sont nombreuses à Grenoble et en France, mais en moyenne, on ne compte que seulement un à deux articles par an dans des revues internationales de rang A.

Le regroupement CRATerre et CC est prometteur et bien préparé.



Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes territoires :

Les objectifs et la stratégie de l'équipe n'apparaissent pas clairement.

L'équipe peut se prévaloir de recherches de qualité à titre individuel, mais ces recherches ne sont pas toujours centrées sur des thèmes qui donneraient une identité scientifique forte à l'équipe.

Le bilan en nombre de publications est assez satisfaisant, mais les articles dans des revues internationales sont pratiquement inexistantes. Dans le projet, les attendus de recherche et les priorités dans les six thèmes sont parfois flous. L'articulation avec l'enseignement du projet d'architecture et de territoire semble peser sur la structuration du programme de recherche. L'équipe ne semble pas s'être projetée suffisamment dans l'avenir du point de vue du renouvellement de ses membres.

Architecture-paysage-montagne :

La production de monographies de qualité et le recueil de mémoires orales ne répondent cependant pas à une problématique de recherche structurée.

Ces éléments sont valorisés par le biais de l'enseignement, de conférences et d'expositions grand public.

- **Points forts et opportunités :**

Architecture, environnement et cultures constructives :

Le regroupement des deux équipes est très pertinent. Son rayonnement est national et international. Son articulation est excellente avec la demande professionnelle.

Les réseaux constitués au fil des années permettent de développer des recherches, des coopérations sur des sujets d'actualité (éco construction, construction d'urgence et de post-urgence, sécurité des constructions).

L'équipe est en prise avec des sujets concrets : elle offre des réponses à des questions sociétales, et aux problèmes de préservation du patrimoine.

Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes territoires :

Le bilan de publications est assez satisfaisant grâce à la publication de plusieurs thèses en architecture et histoire de l'architecture.

Effort pour entrer dans la formation doctorale (3 HDR prévues en 2015).

Architecture-paysage-montagne :

Constitution d'un savoir historique (monographies, mémoire orale). L'équipe manifeste une forte insertion locale et régionale (arcalpine). Elle a accumulé une base de données importantes sur les architectures et paysages de montagne et pilote le réseau international des écoles d'architecture de l'arc alpin.

- **Points à améliorer et risques :**

Architecture, environnement et cultures constructives :

Publications scientifiques nombreuses, mais l'équipe doit veiller à ne pas se disperser dans des domaines en dehors du domaine d'excellence (construction en terre). Il faut espérer qu'elle ne se laissera pas griser par la démagogie écologique.

La dimension strictement scientifique du laboratoire (publications dans des revues A) est à développer.



Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes territoires :

Engager une réflexion sur la stratégie à moyen terme (3-5 ans) et renforcer les coopérations avec l'université.

Publication dans des revues scientifiques à développer. Animation scientifique entre thèmes à créer.

Architecture-paysage-montagne :

Renforcer les coopérations avec d'autres équipes (géographes, paysagistes, etc) et mieux promouvoir leurs compétences (valorisation des acquis).

L'articulation entre les deux axes n'est pas clairement établie. Le contenu scientifique n'est pas visible. Peu de production scientifique. Faibles moyens en personnels . Une seule thèse de doctorat chez les enseignants. Pas d'HDR, peu de titulaires (2) et pas de doctorant .

- **Recommandations aux directeurs des unités :**

Architecture, environnement et cultures constructives :

Favoriser la publication dans des revues de rang A.

Définir une stratégie scientifique plus claire (à l'échelle internationale).

Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes territoires :

Planifier précisément la soutenance d'HDR pour augmenter les possibilités d'encadrement de thèses.

Anticiper l'évolution de la direction de l'équipe.

Envisager un rapprochement avec une autre unité, notamment à l'université à partir de l'horizon 2015.

Architecture-paysage-montagne :

Mieux cibler et approfondir les sujets de recherche liés au paysage.

Anticiper l'évolution de la direction de l'équipe.

Prévoir une soutenance d'HDR.

Les thèmes de recherche sont localement très justifiés mais restent à mieux positionner en regard des champs scientifiques existant et concernés (sciences de la conception et de l'ethnologie).

L'équipe développe sa réflexion dans le cadre de recherche-actions en lien avec des acteurs professionnels, avec surtout des chercheurs contractuels. L'intégration de ces derniers est envisageable à condition que leur contribution à la production de recherche soit établie de manière convaincante.

Avec leur problématique consolidée, il serait préférable que les chercheurs de l'équipe envisagent de s'associer avec d'autres équipes en vue de contribuer à une formation de recherche plus importante.



- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

Architecture, environnement et cultures constructives :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	1
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes, territoires :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	1
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

Architecture-paysage-montagne

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	0
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

Cet avis concerne les trois unités visitées :

3.1 Architecture, environnement et cultures constructives

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Recherches professionnelles très pertinentes (développement durable) et exemplaires au bilan comme au projet.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Activité forte et ancienne d'un laboratoire expérimenté qui s'est doté de moyens importants pour faire connaître ses activités.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Chaire UNESCO depuis 1998.

Projet Terra depuis 1998, programme de coopération institutionnelle pour l'étude et la conservation de l'architecture de terre, en partenariat avec l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, Rome), et le GCI (Getty Conservation Institute, Los Angeles).

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

- Prix « pour les femmes et la science » de la Fondation L'Oréal - Commission nationale française pour l'UNESCO et Académie des Sciences.

- Prix Adolphe Pacault 2009 de la vulgarisation scientifique, qui valorise « les actions remarquables de diffusion de la culture scientifique vers le grand public ».

- 1er et le 3ème Prix du Jury, et mention spéciale dans le cadre de l'exposition de projets « Habitat éco-responsable très social » organisé par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, en octobre-novembre 2008.

- 1er Prix du Concours de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine - sur le site de la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois situé à Dompierre-les-Ormes pour sensibiliser la population et amorcer la formation des entreprises locales.

- Médaille Georges Sarton pour l'histoire des sciences et des techniques, Université de Gand, 2007.



- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Bonne : une équipe de doctorants (10-12) dont étrangers (4) avec financements. 5 HDR prévus en 2015 renforceront les deux existant.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Financements substantiels par la DAPA (27 000€) + CIFRE et allocation + associations (1 000 000 euros/an pour 15 salariés + Solar Decathlon). Participation aux Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau. L'équipe nouvelle devrait être remarquable et efficace dans les quatre ans eu égard à ses antécédents.

Soutien d'industriels (Solar decathlon)

Soutien d'ONG

Financements régionaux, nationaux, européens, internationaux

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Collaborations excellentes : partenariats multiples internationaux faisant appel aux compétences requises par l'architecture en terre, et nationaux.

UNESCO

Soutien d'ONG

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

- Le réseau BASIN (Building Advisory Service and Information Network) de conseil et services.
- Le réseau TERRA.
- Le réseau Africa 2009.
- Le réseau Unitwin de la Chaire UNESCO Architectures de terre.

Le réseau international et national de l'équipe CRATerre + CC est fonctionnel aussi bien en réponses de terrain, en expérimentations qu'en formation.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

La fusion des laboratoires CRATerre et Cultures constructives est fondée et justifiée scientifiquement.

Bonne gouvernance bicéphale. Au vu des locaux et de leur importance (600 m² pour CRATerre), la vie des ces unités semble intense et satisfaisante.



- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Forte présence locale du réseau et dans l'activité d'enseignement.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Perspective bien définie.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Répartition des ressources par le biais des réseaux constitués

Forte ambition et expérience antérieure probante.

- Originalité et prise de risques :

Savent saisir les opportunités (presque trop : véhicule solaire !!).

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Cette équipe comme les deux autres est très impliquée dans l'enseignement de l'école d'architecture et les réponses aux demandes des professionnels de l'architecture, mais le statut des chercheurs n'est pas celui de l'enseignement universitaire (dominance des maîtres assistants sans obligation de recherche).

En revanche, la faible relation des équipes avec l'université entraîne que son rôle est faible dans la recherche universitaire, mais plus manifeste dans les réseaux professionnels comme ceux des architectes et urbanistes en région de montagne et au-delà.

- Originalité et prise de risques :

Le potentiel de recherches finalisées est très important.

3.2 Les métiers de l'histoire de l'architecture : édifices, villes, territoires

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'interrogation sur le processus de conception architecturale est intéressante. Le retour à Alberti pour faire de la pensée architecturale un trait unificateur de l'aménagement contemporain de l'espace (du bâtiment au territoire) est original, mais n'est pas assez mobilisé pour clarifier les résultats (quelle relation avec l'urbanisme et le paysagisme). L'originalité des thématiques est à conforter.



- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

L'activité de publications semble soutenue (plusieurs livres), mais dispersée. Peu de revues à considérer comme de rang A.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Préciser les modalités de constitution des réseaux par le biais d'une réflexion sur la stratégie de recherche

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Prix Tony Garnier 2009

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Pas avérée et plutôt faible : un petit noyau de doctorants français (3) est présent. 2 HDR actuellement et 5 promis en 2015.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Financement par DAPA (18 000 €/an) + contrats Région, Europe. A développer.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, Existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Contacts personnels avec équipes en France, Belgique, Italie, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse, au Canada, aux USA. Projets ponctuels prévus avec Ouagadougou, Istanbul.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Publications, ouvrages, colloques scientifiques internationaux (2007 et 2008), et enseignement.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Une plus grande ouverture scientifique est souhaitable.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Essentiellement individuelle, gagnerait à être mutualisée.



- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région : Implication de fait dans les activités d'enseignement

Cette équipe comme les deux autres est très impliquée dans l'enseignement de l'école d'architecture et les réponses aux demandes des professionnels de l'architecture, mais le statut des chercheurs n'est pas celui de l'enseignement universitaire (dominance des maîtres assistants sans obligation de recherche).

En revanche, la faible relation des équipes avec l'université entraîne que son rôle est faible dans la recherche universitaire, mais plus manifeste dans les réseaux professionnels comme ceux des architectes et urbanistes en région de montagne et au-delà.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

À ressaisir et à renforcer. La cohérence scientifique du projet n'est pas évidente en dépit du souci de thématiser (6 thèmes). On ne voit pas les problématiques et les attendus de recherche, et leurs relations avec des questions professionnelles, ou même d'enseignement.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Il existe un risque d'émiettement de la subvention DAPA, si des réponses à des appels d'offre ne sont pas fructueuses.

- Originalité et prise de risques :

Le thème est original et l'ambition adaptée à une école d'architecture, qui veut contribuer à faire reconnaître l'architecture comme une discipline universitaire, mais la structuration des objectifs et des moyens à associer semble insuffisante. Si le positionnement théorico-historique est original, la prise de risque est à repenser dans un cadre scientifique élargi, en interne à l'ENSAG ou en externe.

3.3 Architecture-paysage-montagne

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les thèmes de l'habitat et des paysages de montagne sont pertinents à Grenoble, mais les résultats scientifiques de recherche ne sont pas apparents. La recherche est de type recherche action et accumulation de données. Elle est peu problématisée.

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Sujet pertinent et original pour ce qui est de la relation architecture et montagne, la question du paysage devant être repensée en collaboration avec d'autres spécialités.

L'équipe (de 9 personnes dans le projet) fonctionne depuis 1992 sur le thème de la construction et de l'habitat en montagne. Le travail réflexif sur ce thème est une question pertinente et appelle une étroite collaboration avec des partenaires professionnels, en particulier des formateurs, mais leur intégration au sein d'une équipe de recherche doit être très clairement définie dans l'optique d'une production de recherche distanciée en regard de leur activité professionnelle d'architectes et de formateurs.

Le projet est construit autour de 2 grands axes : La montagne du XXe siècle (architecture rurale, villages et habitats, stations de skis, refuges alpins, archives et mémoire des acteurs, centre de vacances, territoires



d'invention) et paysage de montagne et projet 'représentations, plans et projets de paysage, projets de constructions durables, avenir des Alpes européennes'.

Les productions de l'unité sont dominées par un seul chercheur présent dans les deux thèmes. Elles semblent dispersées. Le thème paysage et projet apparaît peu structuré et déficient sur le plan théorique.

Malgré l'intérêt scientifique de ces deux thèmes, ceux-ci ne parviennent pas à converger et à s'intégrer suffisamment l'un à l'autre pour définir un véritable programme scientifique. Leur articulation relève encore trop de la juxtaposition.. Equipe fragile, qui devrait se rapprocher d'autres.

— **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Pas de thèse, monographies de qualité, communications grand public, études sur les pratiques architecturales en milieu de montagne. On relève de nombreuses publications à caractère professionnel, ou appliquées locales mais peu à caractères scientifiques explicites. En outre un seul chercheur domine l'équipe.

— **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Relations suivies avec des organismes régionaux.

• **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

— **Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :**

Animation de workshops annuels avec les écoles d'architecture de l'arc alpin.

— **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

Présence dans le bilan de contractuels (associés) de vacataires (4) de collaborateurs aux statuts imprécis (2) d'un maître assistant de Lille et d'un chercheur contractuel. Pas d'HDR. La formation à et par la recherche n'est pas perceptible.

— **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Faible.

Le financement, modeste, du fonctionnement de l'équipe s'appuie sur la DAPA et quelques subventions pluriannuelles : au total 30 à 40 000 €/an

— **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

Participation ponctuelle à des réseaux européens de praticiens et d'Ecoles d'architecture. Bonne participation locale et régionale grâce au réseau arc alpin des écoles d'architecture et les acteurs montagne du domaine professionnel (CAUE notamment). Pas de relation institutionnalisée avec CEMAGREF et Géographes de l'institut de géographie alpine. Ce parti pris est regrettable, mais s'explique par la culture professionnelle de l'architecte.



- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Il y a indubitablement dans l'équipe des compétences à travailler en réseau au niveau local pour diffuser les résultats des recherches . Mais on regrette le peu de liens avec l'université, sauf avec l'Institut d'urbanisme.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Adaptée à la taille de l'équipe. Un petit noyau autour du directeur semble essentiel. Une ouverture et une animation scientifique explicite de l'équipe sont souhaitables.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Initiatives pertinentes mais limitées.

L'animation scientifique n'est guère visible.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les trois équipes du doctorant au PR sont toutes très impliquées dans l'enseignement de l'école d'architecture et les réponses aux demandes des professionnels de l'architecture, mais le statut des chercheurs n'est pas celui de l'enseignement universitaire (dominance des maîtres assistants sans obligation de recherche).

En revanche, la faible relation des équipes avec l'université entraîne que leur rôle est faible dans la recherche universitaire, mais plus manifeste dans les réseaux professionnels comme ceux des architectes et urbanistes en région de montagne et au-delà.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Projet pertinent mais à renforcer et à déployer en tant que véritable programme de recherche. Pas de projet scientifique cohérent. Poursuite des activités en cours, mais intention de constituer un réseau scientifique international sur l'architecture et les paysages de montagne.

La confusion entre projet de paysage et d'architecture et plan de paysage demande des éclaircissements. Les sujets de recherches sont confus.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Ambition faible en dehors des modestes soutiens récurrents.



– Originalité et prise de risques :

Sujet « original » mais peu de prise de risque.

Le thème et l'ambition alpine sont pertinents, mais les moyens prévus en personnel ne semblent pas proportionnés.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	B	B

Monsieur le Président du comité d'évaluation de l'AERES

école nationale supérieure d'architecture de grenoble

Grenoble, le 29 mars 2010

Le rapport Aeres de Mars 2010 relatif aux travaux de recherche de l'unité architecture-paysage-montagne appelle deux précisions succinctes exprimées ci-dessous et développées dans le texte d'accompagnement et le power-point présentés le 18 Janvier devant les experts, documents incorporés à cette note :

VOTRE INTERLOCUTEUR :
Jean-François Lyon-Caen
T. : 04 76 69 83 57
M. : jean-francois.lyon-caen@grenoble.archi.fr

- les travaux liés au thème 1 « la montagne du XXème siècle » font l'objet de peu de remarques de la part des experts alors qu'il s'agit d'une problématique de recherche propre à l'équipe, construite à partir de regards croisés entre les acteurs des transformations de la montagne au XXème siècle, l'observation des territoires et des réalisations et l'examen des documents d'archives. Ce programme a notamment pour problématique la compréhension des pensées développées autour de la mutation de l'espace agrosylvopastoral en espace touristique voué pour partie à la pratique hivernale. Cette approche est singulière à l'échelle des territoires de l'arc alpin.

OBJET : Précisions sur le rapport AERES de Mars 2010 concernant l'unité architecture-paysage-montagne

- les travaux liés au thème 2 « paysage de la montagne habitée et édification » font l'objet d'une multitude de remarques dont le contenu d'ensemble peut laisser penser qu'il y aurait confusion dans la lecture et la prise de connaissance des approches de l'équipe qui aborde la montagne comme un territoire dans lequel sont reconnus et identifiés des paysages et des lieux habités, des architectures et des constructions.

- Les travaux de recherche de l'équipe ont pour problématique la rencontre avec les acteurs, les lieux et le temps. L'interrogation par l'équipe en direction de disciplines universitaires sur ce sujet (géographie, ethnologie entre autre et notamment sur la question de l'espace temps des montagnes à vocation touristique dominante) n'a permis jusqu'à présent la rencontre de quelques chercheurs isolés associés à l'équipe, mais pas des institutions universitaires comme le souhaiterait les rapporteurs.

ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE GRENOBLE
60, AV. DE CONSTANTINE
BP 2636
F - 38036 GRENOBLE
CEDEX 2
T. 33 (0)4 76 69 83 00
F. 33 (0)4 76 69 83 38
info@grenoble.archi.fr

1. L'équipe

• L'équipe de recherche architecture-paysage-montagne est constituée depuis la fin des années 1978 ici à l'école de Grenoble à l'initiative d'enseignants qui ont placé au cœur de leurs actions de formation, leurs expériences de praticiens de l'architecture, leur faisant rechercher dans les réalités du métier de créateur, les ingrédients pédagogiques à offrir aux étudiants. C'est une génération d'enseignants, aujourd'hui à la retraite de l'enseignement, devenus chercheurs par pragmatisme, et qui furent parmi les pionniers de la recherche à l'école d'architecture de Grenoble, au même titre que d'autres collègues que vous entendrez ou rencontrerez aujourd'hui à l'école. Il s'agit de Charles Roche, architecte, de Claude Verdillon, sociologue trop tôt disparu et de Guy Schneegans, architecte designer avec qui nous avons réalisé cette année 2009, un ouvrage en forme de bilan de son expérience pédagogique et de recherche, intitulé « 50 petites leçons d'architecture » que vous pouvez consulter sur cette table ce matin. L'équipe s'appelait alors « architecture et montagne ».

• Dix ans plus tard, à la fin des années quatre-vingt, l'équipe s'est enrichie d'un groupe d'enseignants chercheurs qui depuis plus de 20 ans développent une double approche recherche et enseignement du projet au sein de l'école d'architecture de Grenoble.

Je nomme par ordre alphabétique les personnes qui composent l'équipe :

- Anne Fortier-Kriegel, architecte paysagiste, enseignante à l'école d'architecture de Lille et expert auprès du Conseil général des Ponts, mobilisée dans l'équipe autour du programme « paysage de la montagne habitée » développé sous son impulsion lors de son passage à l'école de Grenoble comme enseignante titulaire, nous conduisant à changer le nom de notre équipe « architecture-paysage-montagne.

- Serge Gros, architecte, enseignant à l'ensaG et directeur du Caue de l'Isère, investit sur les programmes

liés au projet prospectif, programmation, performances, manières d'habiter et de construire en montagne.
- Jean-François Lyon-Caen, architecte enseignant chercheur à l'ensaG, engagé dans un projet Hdr à l'Institut d'urbanisme de Grenoble, et coordonnateur du groupe de recherche

- A cette équipe est associée un groupe de chercheurs investis de manière différente :
 - Jean-Marie Hézard, architecte enseignant à l'ensaG, par ailleurs élu local chargé de l'urbanisme, collabore plus particulièrement sur les questions liées à la programmation et l'usage
 - Barbara Martino, architecte maître assistante associée à l'ensaG, exerce le métier d'architecte dans une haute vallée piémontaise, engagée dans un projet de thèse à l'Institut d'urbanisme de Grenoble, apporte ses compétences dans le domaine du projet situé en montagne
 - Catherine Salomon-Pelen architecte, chargée de recherche à l'ensaG, par ailleurs architecte conseil dans une haute vallée alpine, est engagée dans l'ensemble du programme de recherche de l'équipe et particulièrement les programmes sur la connaissance des stations de sports d'hiver, l'architecture des refuges d'altitude, la montagne humaniste
 - Chantal Somm, ethnologue indépendante, collabore ponctuellement à certaines recherches
- Des plus jeunes, souvent anciens étudiants de l'école, collaborent de manière régulière avec l'équipe :
 - Alice Blanchard, géographe urbaniste, engagée dans le programme « la montagne humaniste »
 - Pauline Blanchard architecte, engagée dans plusieurs programmes et actuellement
 - Eliette Karthe architecte indépendante, collabore ponctuellement à certaines recherches de terrain (stations de sports d'hiver)
- Des personnalités associées pour leurs compétences ou leur expertise, avec Mireille Gansel, traductrice indépendante qui dans nos travaux actuels sur les Alpes européennes apporte à la fois sa compétence linguistique et ses connaissances culturelles du monde germanique de l'Europe alpine.

• Par ailleurs depuis son origine, l'équipe s'enrichit de la rencontre avec des gens de métier, construisant des échanges avec les plus renomés 'entre eux - hommes et femmes - qui sont intervenus ou qui interviennent toujours dans le domaine de la construction, de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement en montagne, ayant acquis une connaissance personnelle des Alpes par de multiples parcours in situ. De cette génération de praticiens formés au contact des grands programmes d'équipement de la montagne française de la fin de la seconde guerre à nos jours, l'équipe recueille les expériences et contribue à transmettre leurs acquis sous forme de « leçons » qu'ils cherchent à dispenser de différentes manières aux générations suivantes. Parmi eux : Laurent Chappis, Jacques Labro, Charlotte Perriand (1903-1999), Denys Pradelle (1913-1999), Guy Rey-Millet, architectes urbanistes, Pierre Préau géographe professeur émérite et beaucoup d'autres...chacun mériterait un long moment de présentation bien évidemment. A noter, trois ouvrages auxquels l'équipe a contribué, deux sur Denys Pradelle, l'un sur Charlotte Perriand

2• Le corpus de la recherche, c'est la rencontre avec les gens, les lieux, le temps

Dans les écoles d'architecture, nous avons à former des créateurs, des concepteurs, des acteurs du projet, projet qui se décline à des échelles variées : paysage/territoire, quartier/urbanisme, édifice/architecture/agencement, construction/matériaux.

C'est en travaillant de manière pragmatique sur cette question de l'enseignement du projet, que l'équipe de recherche s'est liée aux territoires alpins et à leurs acteurs, se mettant ainsi en chemin pour mieux comprendre la diversité constructive et découvrant les difficultés les responsabilités des acteurs quant aux devenirs des territoires qu'ils ont en responsabilité. Et c'est ainsi que le programme de recherche se construit de manière pragmatique en lien avec les acteurs de terrain, avec les gens, en allant à la rencontre de leurs besoins et de leurs difficultés.

Disons quelques mots sur le contexte « alpes montagne » de l'ensemble actions de recherche. Les bouleversements économiques considérables développés en un siècle seulement dans la montagne alpine, font de ces territoires des lieux d'observations et d'actions privilégiés où se mêlent contraintes géographiques et initiatives humaines. Les paysages maîtrisés par l'homme au cours de plusieurs siècles témoignent de la recherche d'un équilibre entre une société ancestrale, de type agrosylvopastorale, qui n'a pas cessé de tirer parti des contraintes physiques (climatiques et topographiques) singulières. Au XX^e siècle, l'irruption d'abord de la société industrielle a conduit à exploiter les ressources naturelles de la montagne, d'une manière jusque-là inconnue (eau, sol, neige, air...). Son corollaire, la société touristique a pris le relais, émerveillé par les attraits esthétiques des paysages des montagnes alpines. Les dangers de la nature alpestre se sont transformés en atouts. La neige qui couvre le sol la moitié de l'année, tant redoutée par les populations, devient attraction ludique et sportive générant un mode d'accueil spécifique à la montagne. La société traditionnelle a explosé. Les limites naturelles et topographiques en sont bouleversées. En un siècle, les montagnes alpines ont muté et se présentent aujourd'hui comme des territoires marqués par la complexité de l'économie et la multiplicité des interactions de l'homme et de son milieu.

C'est en poursuivant nos réflexions sur les liens entre recherches et projet, au travers d'ateliers pédagogiques, que nous avons émis l'hypothèse que le corpus de nos recherches, reposait sur la « rencontre ». La rencontre avec « les gens », leurs besoins, leurs diversités. La rencontre avec les « acteurs », maître d'ouvrage, concepteur/créateur, entrepreneur, gestionnaire. La rencontre avec « les lieux », les paysages et leurs évolutions. La rencontre avec le temps, les traces bâties ou non bâties laissées par l'homme dans son territoire. La rencontre avec « la construction », matériaux, techniques, mise en œuvre et économie. L'approche s'est poursuivie avec la « rencontre » des acteurs de la transformation des

territoires de montagne, comme corpus essentiel de nos travaux de recherche, au même titre que la « rencontre » avec les édifices, les espaces bâtis, les paysages transformés, les territoires aménagés...

C'est ainsi que l'équipe privilégie une approche inductive qui part des réalités du terrain pour conduire à des approches et à des raisonnements théoriques.

(contrairement à d'autres approches de recherche de caractère strictement universitaire - dans la mesure où elles ne seraient pas liées directement à l'acte de projet - et privilégieraient une approche déductive, procédant par l'énoncé d'hypothèses théoriques que les réalités de terrains sont supposées étayer).

Ainsi l'équipe développe, à partir de l'observation et de la connaissance des lieux, deux thèmes, deux programmes de recherches :

- l'un « la montagne du XX^e siècle » dans lequel ce sont les besoins des hommes et les réalités édifiées par les hommes qui constituent le corpus.

- l'autre « paysage de la montagne et édifications » dans lequel il s'agit, par la prospective, de trouver des positionnements cohérents ancrés dans les territoires, permettant de mesurer leurs capacités à accueillir des solutions, en lien avec l'économie locale et les pratiques des gens.

Passons rapidement en revue quelques-unes des activités liées à ces deux programmes

3 • La montagne du XX^e siècle

Recueil de la mémoire des pionniers de l'aménagement de la montagne

Ce programme naît de la rencontre avec les acteurs des grandes stations, parmi lesquels Denys Pradelle - architecte urbaniste lui-même pédagogue de l'architecture et figure marquante du monde de l'aménagement de la montagne durant près de 50 ans - qui attira notre attention sur ce qui a été fait, et nous a encouragé à interroger les acteurs pionniers de ces lieux et à nous interroger sur le devenir de ces lieux.

Dès 1992, Denys Pradelle nous alerte spécifiquement sur les transformations de Courchevel 1850 (première grande station d'altitude française et aujourd'hui parmi celles qui ont la plus grande notoriété dans le monde). Il nous alerte aussi sur la disparition annoncée du travail de ces pionniers qui à la sortie de la guerre ont tenté avec des moyens modestes de construire un « centre sportif à la montagne » pour permettre au plus grand nombre de s'initier au plaisir de la neige et de la montagne. Il nous a montré comment à l'époque, leurs projets étaient le résultat d'une préoccupation sur l'économie de la matière et des matériaux, inscrivant leur travail en relation avec les manières de construire les maisons développées autrefois par les communautés montagnardes. Un travail de pionniers qui trouve aussi ses racines dans les réflexions plus théoriques du mouvement moderne. Il nous a aussi montré comment face au succès de la station, les extensions des constructions et les surélévations des chalets étaient prétextes pour imposer une nouvelle norme architecturale dont témoignaient ce qu'il nommait, les « boursofflures de l'argent ». Ces éléments de décor et d'apparat qui allaient recouvrir le travail fonctionnel, soigneux et méticuleux des architectures pionnières des années cinquante.

De là est né un programme pluriannuel d'enquêtes orales, et de monographies autour de certains de ces acteurs.

- 1994-2002 : recueil de la mémoire orale des pionniers de l'aménagement des stations de sports d'hiver / 30 heures d'entretiens filmés / entretiens décryptés / un film de synthèse

Projets :

- 2010-2011 : Projet de publication d'un ouvrage sur le parcours de Jacques Labro, architecte urbaniste, « l'architecture sculptée et rythmée » / ed Alternatives Gallimard

- 2010 : Projet de film sur le parcours professionnel de Laurent Chappis, « Le rebelle de l'or blanc »/ JM Boulet et TV5

Architecture et urbanisme des stations de sports d'hiver

Il s'agit d'un ensemble de recherches de terrain autour des stations de sports d'hiver prenant comme corpus à la fois les gens et les acteurs, mais aussi les édifices, les techniques de construction, les programmes comparables construits à des périodes semblables, installant la dimension comparative entre les territoires.

Dans ces travaux, nous constatons combien la question de la *description* des architectures peut s'entendre, s'écrire différemment selon le point de vue ou l'origine du chercheur. Avec l'inventaire général par exemple, grand chantier culturel ouvert il y a 45 ans en France par André Malraux en vue de « connaître le patrimoine », l'approche des historiens formés à l'école de l'histoire de l'art est distincte mais complémentaire, de celle conduite par des architectes qui inscrivent leurs regards et leurs descriptions dans la question de la fabrication de l'édifice décrit ou de l'ensemble bâti.

Ces travaux portent aussi une dimension prospective et il ne s'agit pas seulement d'un travail rétrospectif. Lorsque nous avons débuté ce programme, nous avions coutume de dire que la mémoire des stations était attachée à la commémoration des exploits et des victoires sportives particulièrement bien médiatisés par les stations et les médias. Par contre les principes qui ont présidé à la création de ces lieux, restaient inconnus, oubliés, forme d'amnésie, quand ce n'était pas « ils ont fait n'importe quoi ». Depuis, sous l'effet conjugué de plusieurs travaux de recherche et de l'action des hommes, des édifices et des stations ont reçu l'attribution du « label XX^e siècle », certaines constructions ont été inscrites Monuments Historiques et d'autres sont en instruction auprès des services régionaux - Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte d'Azur - du Ministère de la Culture.

Aujourd'hui, sur le terrain, depuis déjà plusieurs années, les stations sont confrontées à des questions d'entretien de l'immobilier dues au vieillissement normal de la construction, d'adaptation des espaces aux besoins de la clientèle, de création de nouvelles installations liées à l'évolution de ces lieux devenus parfois des « cités d'altitude » habitées. Sans parler des enjeux liés à l'adaptation des constructions existantes aux performances énergétiques attendues désormais, d'autant plus important à traiter qu'elle se situent dans un climat hostile. La connaissance des « fils rouges » qui ont conduit à la conception de ces lieux qui vous est présenté dans ce parcours virtuel devrait permettre d'aider les décideurs et leurs partenaires, les acteurs économiques et les habitants, à inscrire leurs projets en connaissance de cause, à respecter ce qui « a de la valeur » en terme de patrimoine et à encourager la dimension créative et imaginative des projets de demain.

Ce travail sur les stations de sports d'hiver est inscrit un programme pluriannuel d'enquête, soutenu par le service de l'inventaire général du Ministère de la Culture et de la Communication, inventant le programme « stations de sports d'hiver », relayé depuis par les conseils régionaux :

- Programme « Inventaire des stations de sports d'hiver » en partenariat avec le Service de l'Inventaire du Ministère de la Culture / Drac Rhône-Alpes / Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur / Conseil Régional Rhône-Alpes
- 1994-2009 : Réalisation de plus de 20 études monographiques de stations de sports d'hiver dans les Alpes parmi lesquelles : Courchevel 1850 – Megève – Les Arcs – Avoriaz – Flaine – Les Karellis – Chamrousse – Prapoutel – Orcières-Merlette – Les Orres – Superdévoluy – Vars – Risoul - Réallon...
- 2009 : Publication d'une synthèse : *Stations de sports d'hiver, découverte de l'urbanisme et de l'architecture*, sous la forme d'un site internet accessible à tous publics (300 dossiers / 3000 documents et photos) : <http://parcoursinventaire.rhonealpes.fr/stationski/>
- 2010-2011 : Publication d'un ouvrage de synthèse sur le même thème

Montagnes territoires d'inventions

Dans le cadre de l'année internationale de la Montagne 2002, réalisation d'un premier travail de synthèse sur la transformation des territoires alpins, présenté sous la forme d'un livre / exposition destiné d'abord aux étudiants en formation et adapté aux grand public. Objectifs confirmés par l'installation dans 25 sites différents en 4 années et la réalisation d'une version en langue italienne du catalogue.

- 2003 : « Montagnes territoires d'inventions », synthèse sur les transformations spatiales des territoires de montagnes et identification des pensées inventives et créatives. Réalisation d'une exposition et d'un ouvrage conçus tous les deux comme un support didactique en direction des étudiants, des acteurs et du grand public.
- 2004-2009 : installation dans 25 villes et stations des Alpes européennes parmi lesquelles : Chambéry, Vars, Flaine, Grenoble, Courmayeur, Mondovi, Barcelonnette, Monêtier-les-bains, Megève, St-Gervais-les-bains, l'Argentière-la-Bessée, Les Arcs, Le Sappey, Mont-Genèvre, St-Etienne, Passy, Lyon, Verbier, Vaujany, Lullier, Charbonnières-les-bains, Sallanches...
- 2008 : réalisation d'une version en langue italienne de l'exposition

Architecture des refuges d'altitude

Le programme naît de la rencontre avec des gestionnaires et des maîtres d'ouvrage de refuges d'altitude confrontés à des difficultés liées à la conception et la construction d'un habitat isolé adapté à l'homme en très haute altitude. Recherche et interrogation autour de l'« éthique » d'une architecture de refuges d'altitude pour demain, faite d'un dépassement du respect de la fonctionnalité et de la bonne résolution structurelle, pour tenter d'atteindre la composition d'un édifice situé « ailleurs », entre le sol et le ciel, transmission d'une éternité retrouvée ?

Cette recherche trouve des prolongements dans des exercices pédagogiques abordant le projet, par le biais d'exercices de conception de refuges d'altitude, échelle de travail ouvrant les étudiants à des exercices de composition abordant l'infini petit (la maison construite) et l'infini grand (le paysage).

- 2008 : Mission en lien avec l'union régionale Rhône-Alpes des Caue et avec le Ministère de l'Environnement : typologie des sites, des habitats et des pratiques en haute montagne dans les Alpes et énoncé des attitudes et performances pour des réalisations à venir.

Projets de recherche :

- 2010-2011 : Ouvrage de synthèse et exposition en cours de publication sur l'architecture des refuges d'altitude, publication grand public avec un éditeur de presse / exposition et livre avec la Région Rhône-Alpes.

4 • Paysage de la montagne habitée, et édification

Le paysage c'est 4 ! représentation du paysage et représentation

Il s'agit d'une recherche sur une méthode d'élaboration du projet de territoire à partir de la reconnaissance des actions humaines et de leurs représentations exprimant le paysage en mutation, reflet des évolutions des pratiques sociales. Il s'agit de rechercher à rassembler les éléments constitutifs d'une approche synthèse du projet de territoire. Qui repose sur des allers et retours entre le domaine concret (le terrain et sa compréhension) et le domaine abstrait (la construction d'une méthode) capable d'adapter les réponses aux nécessités d'avenir.

La recherche repose sur une problématique singulière que nous avons nommée « le paysage c'est 4 ! » qui attribue au paysage vivant - lieu de vie et lieu façonné par les hommes - le chiffre 4. Celui-ci permettant de distinguer dans les relations que l'homme entretient avec son milieu, les fondamentaux qui donnent sens à sa compréhension : par exemple pour n'en citer que quelques uns, corporels (les sens), topographiques (les sortes de territoires : col, plateau, vallée, replat), temporels (les saisons : automne, hiver, été, printemps - les intempéries : soleil, pluie, neige, vent - les températures : froid, chaud, humide, gelé) . Cette approche

entraînant sur chaque territoire, une « course aux trésors » limitant la recherche à 4 éléments essentiels singuliers et révélant la complexité du territoire tout en proposant une vision synthétique à partir d'une sélection raisonnée. [Cette approche qui installe une distinction entre l'échelle du paysage qui se décline en 4 éléments, l'architecture en 3 dimensions et la construction en 2 éléments] .

L'approche du paysage est née au sein de l'équipe de la rencontre avec Anne Fortier-Kriegel architecte paysagiste expérimentée dans le domaine du paysage avec les territoires des stations de sports d'hiver. Les premières approches sont liées à ces « villes paysages » dont l'implantation fut dictée par l'exploitation d'un domaine nature. Les interrogations ont porté sur la manière de redonner du sens « montagne » à ces lieux, privilégiant la recherche des ressources de la montagne plutôt que les apports techniques de la vallée, conduisant à rechercher dans la géographie et l'histoire les ingrédients pour composer le projet intitulé alors « un parc pour une station de sports d'hiver » traitant des espaces publics, ouverts et alentours.

- 1999-2005 : Exploration d'une méthode de représentation du paysage.
- 2002 : Recherche collective « Représentation du paysage et médiation » pour le Ministère de l'environnement.
- 2010-2011 : projet d'une publication « Le paysage c'est 4 ! ».

Réseau européen « habiter la montagne, habiter le paysage »

Il s'agit d'un travail de recherche prospectif en vue de développer et renouveler la vie dans les territoires de montagne, basée sur l'identification de leurs potentiels, avec application sur des sites sélectionnés en fonction des interrogations portées par les hommes gestionnaires, acteurs du territoire, confrontés à des difficultés, des diversifications, des réorientations, un avenir nouveau à tracer. La recherche se conduit par des expérimentations de projets conduit dans le cadre d'ateliers internationaux, type work shop, rassemblant plusieurs écoles d'architecture européennes intéressées par ces questions de montagne. Les choix des sites sont de type « montagne décalée », lieux en devenir, nécessitant une approche multi-échelle pour conduire à un projet synthèse prenant en considération les données et les acteurs : habitants, gestionnaires, économie, paysage, architecture, équipement, patrimoine.

- 1995-2010 : 15 workshop avec ateliers de projet et séminaires internationaux sur 15 sites différents dans les Alpes.
- 2010 : bilan-expertise et propositions pour un atelier « Alpes européennes ».

« La montagne humaniste », représentation des territoires enneigés et contribution à l'avenir des Alpes

Interrogation prospective sur le devenir de la montagne, considérée comme un territoire de ressource pour l'homme aujourd'hui, sur la base d'un travail engagé avec l'architecte urbaniste Laurent Chappis. Travail entre autre d'observations raisonnées sur l'importance des territoires enneigés, la singularité de la neige dans la société actuelle, l'ampleur des « resort alpine » ou conurbations en altitude. Ce travail est conçu en forme de contribution et interrogation sur les potentiels des territoires de montagne à l'échelle des Alpes européennes.

Plusieurs travaux déjà publiés ici présents, et un projet de conférence débat sous l'égide de la Convention alpine pour l'année 2010.

- 2005-2011 : Constitution d'une représentation des Alpes européennes par une cartographie au 1/50 000 des 6 pays alpins : France, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne, Slovénie (150 cartes dont 115 achevées, 7 volumes dont 3 parus).
- 2010 : organisation d'une conférence débat européenne « la montagne humaniste, contribution au devenir des Alpes » / avec le soutien de la Convention alpine / la DATAR Alpes / le Conseil Général de la Savoie / la Fondation Facim.

Habiter demain

Pour agir, l'homme, pour ce qui nous concerne l'homme bâtisseur - technicien architecte aménageur urbaniste, paysagiste, décideur – chargé de résoudre les besoins sans cesse nouveaux d'une société, a besoin de repères qui aident à penser et conduire les projets d'avenir.

D'où ce questionnement sur la culture de ces territoires, en l'occurrence les territoires des montagnes européennes, donnant ainsi sens à des modes opératoires nécessaires pour servir l'avenir.

Cette réflexion repose sur une méthode d'élaboration du projet, qui conduit à la synthèse, approche consolidée par l'apport d'autres disciplines - ethnologie, géographie et économie, ingénierie de la construction, urbanisme et infrastructure, histoire – d'essences universitaires mais convoquées ici autour de l'action et de l'engagement.

En contribuant à reconnaître la culture d'un territoire, nos approches cherchent à s'inscrire dans un dépassement des frontières et des limites établies (administrative, politique, culturelle), contribuant ainsi à ouvrir des perspectives d'avenir.

Cependant si aucune de ces approches et de ces disciplines n'épuise la complexité du projet, ni ne résout la question de la culture du territoire, chacune et mêlées, elles nourrissent l'acte du bâtisseur.

2009-2010 : exposition et livre « habiter » coproduit avec le Musée dauphinois de Grenoble, pour lequel 6 chercheurs de l'équipe ont contribué activement.

Jean-François Lyon-Caen, architecte dplg, maître assistant tpeaup
Responsable de l'équipe de recherche architecture-paysage-montagne